FORVM GEOPOLITICA
Independent Commentary on a Fractured World



Or : une rare occasion d'achat

La récente baisse du cours de l'or nous rappelle à quel point il est important de distinguer les pressions conjoncturelles du marché de la demande structurelle sous-jacente.

Claudio Grass

ven. 20 nov. 2026 4 min de lecture

Le cours de l'or a connu un recul significatif au cours des dernières semaines et est récemment passé sous le seuil psychologique des 4 000 dollars.

Néanmoins, de telles fluctuations attirent naturellement l'attention et suscitent une certaine inquiétude, en particulier chez ceux qui ne s'intéressent au métal précieux que lorsqu'il est en hausse. Ces derniers jours, l'indice du dollar américain s'est apprécié face à pratiquement toutes les principales devises, exerçant une nouvelle

pression tant sur les matières premières que sur les métaux précieux. Cependant, même face à ces fluctuations à court terme, il ne faut jamais oublier que l'or est une monnaie et qu'il reste la devise la plus solide.



Source: AlphaReset Fund Weekly Report

Un examen plus approfondi des flux réels suggère que la pression à la vente est davantage de nature cyclique et liée à des questions de liquidité qu'à une réévaluation fondamentale du rôle de l'or, qui n'a pas changé. Au contraire, ces flux confirment que l'or remplit à nouveau la fonction qui lui est dévolue pour ceux qui en ont besoin.

Selon une analyse de Goldman Sachs, une part importante de la récente pression à la vente provenait d'investisseurs et d'entités souveraines vendant de l'or pour répondre à des besoins de liquidités dans un contexte de hausse des prix du pétrole et de conflit en cours au Moyen-Orient. Ces vendeurs, insensibles aux variations de prix, ont temporairement pris le pas sur la demande régulière des banques centrales. En d'autres termes, les répercussions économiques massives de la guerre en Iran les ont contraints à agir. Cela rappelle la situation que nous avons observée en Turquie il n'y a pas si longtemps, où l'État avait dû puiser dans ses réserves d'or lorsque ses difficultés économiques et monétaires étaient devenues trop lourdes à supporter par d'autres moyens. En termes simples, ce que nous constatons confirme le fait que l'or, tant pour les particuliers que pour les États, est la seule valeur sur laquelle ils peuvent compter lorsque tout le reste échoue.

Il est toutefois essentiel de noter que ces ventes ne signalent pas un désengagement généralisé des banques centrales vis-à-vis de l'or. Au contraire, la tendance à l'accumulation à long terme reste solidement ancrée. Selon le dernier rapport Gold Demand Trends du World Gold Council, les banques centrales ont acheté 321

tonnes nettes au troisième trimestre 2026. Il s'agit du total trimestriel le plus élevé depuis fin 2024, ce qui représente une hausse de 42 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les achats depuis le début de l'année ont atteint 675 tonnes, dépassant déjà le chiffre correspondant à 2025. La Chine est restée parmi les acheteurs les plus assidus, la Banque populaire de Chine poursuivant sa série d'achats qui dure depuis plusieurs mois. D'autres institutions officielles sont également restées actives, animées par les mêmes motivations qui sous-tendent la demande des banques centrales depuis des années : la diversification des portefeuilles, la réduction de la dépendance vis-à-vis d'une seule monnaie de réserve et la recherche d'un actif ne présentant aucun risque de contrepartie.

Cette divergence est révélatrice. Les vendeurs à court terme, sous pression financière, se heurtent à des acheteurs à plus long terme, moins préoccupés par l'évolution des prix au cours des prochaines semaines. Il en résulte un affaiblissement temporaire du marché qui ne reflète aucune détérioration des fondamentaux de l'or. Au contraire, les conditions qui ont soutenu la demande du secteur public – à savoir les tensions budgétaires dans les grandes économies, la persistance des risques géopolitiques et l'érosion progressive de la confiance dans les créances purement fiduciaires – ne se sont pas améliorées. En réalité, elles continuent de s'intensifier.

Pour les investisseurs privés, la conclusion est claire. Les détenteurs chevronnés de métaux précieux reconnaîtront ce moment pour ce qu'il est : une opportunité d'achat rare. Attendre que le cours soit déjà en hausse et que le discours soit devenu unanimement optimiste est l'approche la plus courante, mais aussi de loin la plus coûteuse.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse Chine Conseil mondial de l'or (CMO)